

Au cœur du travail des syndicats

Un message pour la fête du Travail de Hassan Yussuff, président du Congrès du travail du Canada

Partout au pays cette fin de semaine, la plupart des Canadiens et des Canadiennes profiteront d'un jour supplémentaire de congé pour se détendre et passer du temps avec les personnes qui leur sont chères. D'autres passeront la longue fin de semaine à se préparer au retour en classe. Pour les syndicats du Canada, la fête du Travail est l'occasion pour nous de célébrer notre travail et les victoires quotidiennes que nous remportons pour améliorer la vie de tout le monde.

Cette année, nous avons beaucoup de raisons de célébrer.

Depuis près d'une décennie, nous faisons campagne pour renforcer les pensions publiques. Or, le gouvernement fédéral et les premiers ministres du Canada ont enfin convenu qu'il est temps d'élargir le Régime de pensions du Canada.

Plus tard cette année, le gouvernement fédéral déposera un projet de loi au Parlement visant à mettre en œuvre la première augmentation des prestations de revenu de retraite depuis un demi-siècle.

Bien que les aînés actuels ont toujours besoin d'aide pour éviter de sombrer dans la pauvreté, ce sont les jeunes travailleurs et travailleuses qui bénéficieront le plus de ce changement. Déjà aux prises avec un marché du travail hostile et un niveau record d'endettement, les jeunes travailleurs et travailleuses ont aujourd'hui besoin d'une nouvelle façon d'épargner pour la retraite. Après avoir travaillé toute une vie, personne ne devrait avoir de mal à joindre les deux bouts. Modifier le RPC de sorte qu'il remplace plus que 25 % des revenus de travail fera une énorme différence lorsque viendra le temps de la retraite.

Ce sont ce genre de victoires qui nous rendent fiers d'être syndicalistes. Les valeurs fondamentales canadiennes d'équité, d'égalité et de collaboration sont ce qui nous pousse à nous lever chaque matin. Améliorer la qualité de vie des travailleurs et travailleuses est tout simplement au cœur du travail des syndicats du Canada.

Nous travaillons aussi très fort pour nous attaquer au travail précaire et à la diminution du nombre de bons emplois.

Il n'est pas possible de préparer l'avenir dans un contexte économique où on ne peut pas compter sur un revenu stable et des heures de travail prévisibles, sans parler de trouver un emploi en premier lieu. C'est la situation actuellement pour un nombre croissant de Canadiens, surtout les jeunes

travailleurs et travailleuses. Nous avons appris à nos dépens que les bons emplois ne se créent pas tout seuls, ils doivent être cultivés. C'est pour cela que les syndicats du Canada travaillent à encourager le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux à rétablir les conditions propices à la croissance et au maintien des bons emplois dont les gens ont besoin.

Augmenter le salaire minimum, puis le lier au coût de la vie, serait un bon premier pas. Ensuite, il est temps de rétablir l'équité fondamentale en matière de congés de maladie, pour que personne n'ait à faire le choix entre sa santé et son travail.

C'est pourquoi les syndicats sont actifs dans la campagne pancanadienne pour le salaire minimum de 15 \$. Les bons emplois offrent de meilleures perspectives. Ils assurent l'avenir meilleur que les gens veulent pour eux-mêmes et pour leur famille. C'est simple et juste, mais c'est un autre combat difficile que nous sommes prêts à aider à mener.

Il en va de même pour notre appel continu pour inciter le gouvernement fédéral à interdire complètement l'amiante. Malgré la fermeture des mines d'amiante au Canada il y a plusieurs années, l'amiante demeure une menace très réelle pour la santé et la vie d'un trop grand nombre de personnes.

Des matériaux de construction aux plaquettes de frein sur nos voitures, les matériaux contenant de l'amiante sont encore utilisés tous les jours. Les importations d'amiante au Canada sont également en hausse. Il n'y a toujours pas de registre des bâtiments, tels que les hôpitaux, les entrepôts, les patinoires et les centres communautaires, contaminés par de l'amiante, ce qui met en péril les personnes qui y travaillent ou qui les fréquentent.

Actuellement, plus de 2 000 personnes meurent chaque année au Canada de maladies causées par l'exposition à l'amiante. Il s'agit de la principale cause de décès attribuables au travail, et elle coûte 1,7 milliard de dollars par année à notre système de santé.

Une interdiction complète rendrait des milliers de lieux de travail et espaces publics plus sécuritaires. Elle permettra de sauver des vies et préviendra les souffrances comme celles qu'endurent actuellement un trop grand nombre de personnes. Les syndicats canadiens travaillent avec les employeurs et les gouvernements depuis quarante ans pour protéger la population contre cette substance mortelle, au point de déclencher des grèves. Nous travaillons avec le nouveau gouvernement fédéral pour y parvenir.

De bons emplois, des milieux de travail sécuritaires, l'équité et l'égalité sont les éléments fondamentaux d'un avenir meilleur. Voilà les causes auxquelles les chefs syndicaux comme moi croient et pour lesquelles nous travaillons chaque jour. Ces causes sont vraiment au cœur de notre travail et nous motivent à

défiler dans les rues et à célébrer dans les parcs, les terrains de jeu et les espaces communautaires partout au Canada ce week-end.

À l'avenir meilleur que nous travaillons tous à créer — Bonne fête du Travail, Canada!

rc:sepb225